

les chroniques de jean dessorty

Prima Nonna

Publié le 16 février 2022 par [globetrotter12](#)



Une histoire de transmission de mémoire intra-familiale, un récit de chair et de sang pour évoquer le fascisme en Italie et l'exode de tous ceux qui refusèrent de vivre sous le joug des sinistres chemises noires de Mussolini et qui n'eurent que le choix de l'exil après avoir lutté encore et encore dans leur patrie d'origine. Celle des «*macaronis*» et de leurs descendants, lesquels animés d'un idéal de justice sociale ne se résignèrent jamais et emportèrent pour toujours avec eux leurs utopies d'un monde plus solidaire... ces rêves dont ils fredonnent encore avec tant d'émotion les paroles de leurs chants mythiques: Bella Ciao ou Bandera Rossa. Ces mots si riches de souvenirs, la vieille grand- mère les murmurerait, les susurrerait, les psalmodierait, en permanence du bout des lèvres dans l'indifférence de tous... sauf de sa petite fille, laquelle s'en inquiète et l'interroge pour comprendre ce que cela signifie ... Et aussitôt l'aïeule de se confier parcimonieusement, avec douceur et tendresse... heureuse de la complicité qui les réunit de nouveau autour de ces blessures jamais cicatrisées... «La robe rouge de Nonna» création de la Compagnie Création Éphémère, troupe locale basée à Millau, est une adaptation sensible et réussie d'un texte de Michel Piquemal. Le décor très astucieux sur plusieurs niveaux, qui joue autant sur la profondeur que la transparence, des lumières entre pénombre feutrée et éclairages plus intenses, authenticité de la langue ou musiques si évocatrices et la mise en scène toute de pudeur subliment cette chronique si personnelle en une magnifique odyssée. Des témoignages bouleversants de jadis qui font écho avec notre présent... Les nombreuses malles ou valises qui jonchent le sol sont autant de clés pour appréhender le présent, surmonter un passé rouge de larmes et de douleurs indélébiles pour mieux affronter un avenir incertain... comme la couleur de cette tenue jadis honnie et enfin exhumée de nulle part dans laquelle se drapait la jeune héroïne pour sceller définitivement par ce passage de témoin intergénérationnel cette tragédie de l'intime. Un spectacle éminemment politique qui rayonne de douce humanité proposé hier à Marcillac par l'Association Vallon de Cultures.